

Le violentomètre

Ton environnement de travail est sain quand...

PROFITE

C'EST ANORMAL, PARLES-EN

Il y a de la violence quand ...

PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE

Tu es en danger quand...

On te traite avec bienveillance	1	
On respecte tes idées et tes décisions	2	
On t'offre une ambiance d'écoute et de partage respectueuse	3	
On croit dans ta capacité à faire carrière dans la recherche	4	
On te fait des retours sur ton travail qui te permettent de l'améliorer	5	
On te permet de développer tes compétences et ta confiance en toi	6	
On te soutient dans tes perspectives de carrière	7	
On te permet d'avoir un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée	8	
On affirme que le milieu de la recherche est exempt du sexisme	9	
On suggère que ta vie privée t'empêcherait de faire carrière	10	
On te cantonne à des tâches supposées féminines	11	
On sous-estime tes compétences	12	
On te traite de manière condescendante	13	
On invisibilise tes idées	14	
On ne t'implique pas dans des projets stratégiques	15	
On rabaisse tes compétences en public	16	
On banalise les comportements harcelants	17	
On te ramène souvent à ton physique	18	
On te fait occasionnellement des remarques ouvertement sexistes	19	
On t'interpelle avec des termes peu adaptés aux relations professionnelles	20	
On t'isole de tes collègues	21	
On te pose des questions sur ta vie intime	22	
On diffuse des rumeurs sexuelles à ton sujet	23	
On raconte des plaisanteries sexistes à longueur de journée	24	
On te raconte des histoires à caractère sexuel qui te mettent mal à l'aise	25	
On te fait des commentaires insultants ou blessants à connotation sexuelle en public	26	
On t'expose à du matériel à connotation sexuelle		
On te menace de représailles si tu dénonces des comportements violents envers ta personne ou envers une collègue		
On te fait des avances intimes malgré ton refus		
On te propose des avantages professionnels en échange de relation intime		
On te fait subir des répercussions négatives pour avoir refusé des avances sexuelles		
On s'arrange pour avoir des contacts physiques répétés avec toi qui te mettent mal à l'aise		



EN SAVOIR PLUS

Explications

Tant dans les relations hiérarchiques que dans les relations entre collègues, il existe un cadre bienveillant avec une politique de tolérance zéro face aux comportements sexistes.
Tes propositions sont toujours les bienvenues et tu bénéficies également d'une certaine autonomie dans la prise de décisions.
Lors des réunions d'équipe ou des discussions avec ta hiérarchie et/ou tes collègues, tu peux exprimer librement ton point de vue et partager tes doutes/ préoccupations sans que tes compétences soient remises en question.
Ta hiérarchie te confie des projets importants pour ta carrière.
Ta hiérarchie montre une attitude encourageante vis-à-vis de ton travail.
L'environnement dans lequel tu travailles te permet de t'épanouir en te donnant la possibilité d'améliorer tes compétences et d'en acquérir des nouvelles.
Tu te sens soutenu-e par tes collègues et/ou ta hiérarchie dans l'avancement de ta carrière. Iels te tiennent au courant lorsque de nouvelles opportunités s'ouvrent dans ton champ de recherche et t'encouragent à les poursuivre.
L'environnement dans lequel tu travailles facilite la conciliation entre ta carrière scientifique et ta vie privée.
Le monde scientifique considère que, comme les gens qui en font partie sont des universitaires éduqués, il se trouve à l'abri de tout comportement sexiste. Ce mythe empêche de voir la réalité et de prendre des mesures pour faire face à ces comportements et changer la culture du champ d'études.
Le fait d'être femme/mère ne serait pas compatible avec une carrière scientifique, car s'occuper du foyer et des enfants t'enlèverait du temps et de la concentration vis-à-vis de tes recherches, en te rendant moins compétitive sur le marché du travail.
Dans le cadre du travail, tu as moins de responsabilités et tu es souvent reléguée à ton "rôle de femme" ex. tu es amenée à adopter une posture de care en t'occupant de tâches en lien avec le bien-être de l'équipe, ou à prendre en charge le nettoyage du labo.
Lors des réunions d'équipe ou des discussions avec ta hiérarchie et/ou tes collègues, les compétences de tes collègues masculins sont souvent mises en avant alors que les tiennes sont plutôt remises en question, ce qui t'empêche de pouvoir partager librement ton point de vue.
Lors des réunions d'équipe ou des discussions avec ta hiérarchie et/ou tes collègues, quand tu prends la parole ces derniers/ères ont des attitudes dénigrantes et paternalistes ex. en essayant de t'expliquer des choses que tu sais déjà ou de te donner des conseils désintéressés.
Lors des réunions d'équipe ou des discussions avec ta hiérarchie et/ou tes collègues, tu n'arrives pas à exprimer tes idées jusqu'au bout, car tu es constamment interrompue et les rares fois où tu y arrives tes idées sont souvent ignorées.
L'environnement dans lequel tu travailles ne te permet pas de t'épanouir ; tes collègues et/ou ta hiérarchie ne t'offrent pas la possibilité de collaborer dans des projets importants qui permettraient l'avancement de ta carrière.
Tes compétences sont souvent remises en question devant à tout le monde par la hiérarchie et/ou par tes collègues qui n'hésitent pas à questionner les raisons derrière ton recrutement.
L'environnement dans lequel tu travailles normalise et invisibilise les comportements harcelants (ex. "c'est que de l'humour"), protégeant les auteur-es et ignorant toute action de dénonciation.
Sur ton lieu du travail, se faire dévisager ou déshabiller du regard par les collègues ou la hiérarchie est une pratique répandue. Tu te sens souvent rabaisée, voire sexualisée par les jugements constants sur ton apparence, tes habits, ta posture, ton attitude, entre autres.
L'environnement dans lequel tu travailles favorise l'existence de remarques sexistes entre collègues, sous-estimant l'ampleur et la nature de ces comportements.
Les collègues ou la hiérarchie s'adressent à toi avec des termes ou des surnoms souvent utilisés dans un contexte privé plutôt que dans un contexte professionnel.
Ton travail a été organisé par ta hiérarchie d'une façon que les contacts avec d'autres collègues sont très limités, voire inexistants.
Dans le cadre de ton travail, tes collègues ou ta hiérarchie cherchent à savoir plus sur ta vie sexuelle en démarrant une discussion sur le sexe avec toi, même si cela te met mal à l'aise.
Tes collègues ou ta hiérarchie diffusent, en ligne ou de vive voix, des informations réelles ou non, concernant ta vie intime qui te mettent mal à l'aise.
L'environnement dans lequel tu travailles permet l'existence de comportements sexistes répétés, tels que des blagues entre collègues, et protège les auteur-es en ignorant toute action de dénonciation.
L'environnement dans lequel tu travailles permet à des personnes de se sentir libres de t'exposer à des histoires à caractère sexuel, négligeant le malaise que cela peut provoquer pour certaines personnes au sein de l'équipe.
L'environnement dans lequel tu travailles tolère des propos publics à caractère sexuel qui te visent personnellement.
Tes collègues et/ou ta hiérarchie t'envoient par Internet ou te montrent des images, des écrits, des vidéos à connotation sexuelle sans ton consentement.
L'environnement dans lequel tu travailles ne tolère aucune forme de dévoilement ou dénonciation des comportements sexistes. Tes collègues et/ou ta hiérarchie te font comprendre que cela aura des conséquences sur ta carrière.
Tes collègues et/ou ta hiérarchie tentent de t'inviter à sortir ou d'établir une relation intime avec toi malgré ton refus.
"Dans le cadre de ton travail, quelqu'un te fait miroiter des avancées professionnelles ou te met la pression pour obtenir un rapport intime."
Le fait d'avoir refusé de t'engager dans des activités sexuelles avec ta hiérarchie ou tes collègues a des conséquences négatives sur ta carrière.
Tes collègues et/ou ta hiérarchie ont tenté de te toucher (ex. caresser, embrasser, se frotter contre toi) sans ton consentement.

Verbatims

Les gens dans le monde de la recherche ayant un certain niveau d'étude se sentent éduqués et à l'abri du sexisme, et ont donc tendance à ne pas le voir/penser que les femmes exagèrent quand elles en voient. De plus, le système de hiérarchie insidieux, et le milieu un peu fermé où l'on tait les problèmes donnent l'impression fausse que "ça n'existe pas chez nous".
Préjugés sur la capacité d'une femme/mère à être une bonne scientifique : l'excellence nécessiterait de consacrer énormément de temps à son travail donc les femmes qui ont des enfants doivent souvent s'en occuper plus que leur conjoint. Elles manquent donc de temps pour leur carrière.
Au travail on te ramène continuellement à ton genre : on souligne ta féminité, éventuellement de manière positive, en regard de valeurs/postures dites "masculines". Or, l'ego, la combativité, l'assurance et la compétitivité sont bien plus estimées dans le monde universitaire que des valeurs/postures dites "féminines" (douceur, sensibilité, soin, etc.)
Un homme était considéré être "naturellement" plus brillant et plus capable qu'une femme, il inspire davantage confiance. Donc les idées scientifiques et/ou les projets de recherche portés par des femmes sont sous-estimés, voire dénigrés, par rapport au même discours ou projet porté par un homme.
Condescendance fréquente quand une scientifique prend la parole, propose un sujet de travail ou développe un raisonnement devant un confrère, ainsi que présence de remarques condescendantes "tu devrais postuler, ils aiment recruter des femmes en ce moment"...
En tant que femme et dans un milieu scientifique, je vois bien que quand on m'écoute c'est à moitié. On ne me laisse quasiment jamais finir ce que je dis, si ce n'est jamais. On me coupe. J'ai toujours l'impression que la plupart des hommes autour de moi jouent à ce fameux jeu de coq à montrer qui arrivera le plus à s'imposer et cela passe inévitablement par montrer que le sexe faible est bien plus faible que toi. Pour me faire écouter, je dois parler plus fort qu'eux, et montrer par des arguments a+b qu'ils ont tort.
Les femmes sont vues comme moins compétentes donc on ne leur confie pas certaines missions qui pourraient les mettre en avant : il y a une tendance à moins écouter ce que dit une femme, à moins lui faire confiance ou le faire pour des tâches qui sont plus administratives.
Recours fréquent à la formulation « promotion canapé » dès qu'il y a une réussite ou "elle a eu ce poste parce que c'est une femme": les femmes sont souvent décrédibilisées si bien que les préjugés genrés sont totalement ancrés dans les esprits et l'on ne s'aperçoit pas nécessairement qu'on en applique lors des recrutements.
L'ampleur du sexisme est généralement sous-estimée, les remarques sont invisibilisées et le soutien absolu des hommes entre eux, empêche de nombreuses actions, car il y aura toujours x personnes pour défendre le harceleur sous le seul prétexte de "je le connais et il est cultivé, c'est qu'une blague, tu n'as pas l'humour donc c'est de ta faute, tu ne devrais pas mal prendre cette remarque - comprendre propos sexiste".
Le physique des femmes, en particulier quand les hommes hétérosexuels les jugent attirantes, est souvent associé à un manque de compétences. Ramener avec insistance les femmes à leur corps est une manière de supposer leur infériorité intellectuelle.
Beaucoup de remarques sont faites sur le ton de la plaisanterie, de manière légère, mais sont en réalité dévalorisantes pour les femmes. Exprimer son agacement dans ces conditions est une chose difficile, car on est pas toujours prises au sérieux ou on passe pour des personnes agressives.
Le sexisme ou harcèlement ordinaire est très souvent présent avec l'utilisation de surnoms affectueux, réservée normalement au contexte privé et/ou familial : "ma chérie", "mon chouchou", "ma petite"...
Situation "à risque" lors de l'encadrement de jeunes thésardes (plus ou moins isolées) par des chercheurs "tout-puissants".
Des personnes venaient me poser des questions sur mon orientation sexuelle, des hommes semblaient s'être donnés comme but de réussir à savoir quitte à me draguer en étant vraiment lourds.
Certains étudiants en biologie ont commencé à inventer des scénarios sexuels me concernant qu'ils envoyaient en anonyme sur une application et que les gens lisaient alors que nous étions en cours.
Le plus compliqué c'était lors des labos où on était dans la même salle pour plusieurs heures et presque chaque jour ça parlait en dessous de la ceinture même si l'on savait que j'étais là et que je ne voulais pas entendre certaines choses.
Un stagiaire au labo, il était plus jeune que nous, pendant deux ou trois fois il commençait à me raconter qu'il entendait ses voisins avoir des relations sexuelles ou des choses comme ça. Puis, moi, ça m'a mis vraiment mal à l'aise parce que je n'étais pas du tout dans ce registre-là au travail. Lui, voyant mon malaise, il m'a dit : « Oh, ça te met mal à l'aise qu'on parle de sexe ».
Le plus marquant est quand lors d'un travail de groupe deux de mes collègues on commencé à discuter devant moi de ce qu'il feraient dans le cas où je "passerai sous le bureau".
J'étais en groupe de travail avec un mec de ma classe. Il avait un jour envoyé un audio avec d'autres de ces amis hommes sur le groupe WhatsApp de notre classe où il me visait spécifiquement (on était 2 filles dans le groupe). C'était un audio à caractère sexuel où il parlait de mon physique comme quoi j'étais "bonne" et qu'il me baiserait bien. C'était gênant et humiliant, surtout avec les rires de ces camarades derrière.
Soit on fait partie de la "famille" et on doit se taire, soit on parle et on est souvent rejeté et mis de côté. Bien sûr, ce n'est pas systématique, mais extrêmement répandu, car c'est un milieu finalement assez fermé qui décourage la prise de parole des femmes par peur des représailles sur la carrière. Beaucoup de jeunes filles et femmes se retrouvent contraintes au silence, à risque de ne pas évoluer dans leurs études ou carrières. C'est surtout des femmes qui se font harceler, mais par honte ou par peur, n'osent pas en parler. C'est donc devenu un mal silencieux qui ronge et détruit beaucoup de carrières. Le fait que ce soit passé sous silence accentue le mal.
Beaucoup d'hommes sont simplement inconscients de la notion de consentement, de la différence entre le flirt et le harcèlement, etc.
Le droit de cuissage pour travailler, avoir une promotion : beaucoup de jeunes filles en début de carrière se trouvent en situation de précarité et de dépendance vis-à-vis du chef de labo pour leurs financements et des recommandations, etc. : ces chefs de labo de renommée internationale bénéficient d'une aura qui leur donne l'illusion qu'ils peuvent franchir certaines limites.
Les hommes de pouvoir profitent de leur situation de pouvoir pour forcer les femmes de façon abusive, leur faisant subir des répercussions négatives en cas de refus.
Un camarade dans la même volée que moi a eu des comportements déplacés à mon égard (câlins) lors d'une soirée organisée par l'université, malgré le fait que je n'étais pas consentante. J'ai dû m'en débarrasser au moins 5 fois, il continuait de revenir pour me coller. Je n'étais pas la seule fille du groupe qu'il avait collé lors de cette soirée, finalement il y a un de mes amis qui est intervenu et qui l'a viré pour de bon.